

Dr. Daniel K. Darko, Épîtres de prison, Session 21, Prière pour une Église fidèle, Éphésiens 1:15-23

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dan Darko dans sa série de conférences sur les épîtres de la prison. Il s'agit de la session 21, Prière pour une Église fidèle, Éphésiens 1:15-23.

Bienvenue à une série de conférences d'études bibliques sur Éphésiens.

Nous avons examiné le contexte et couvert certaines parties du chapitre 1. Passons maintenant à la deuxième partie du chapitre 1 d'Éphésiens. J'espère simplement qu'au fur et à mesure que nous avancerons dans cette lecture, vous choisirez un texte ou un Nouveau Testament, ou si votre Bible est une Bible d'étude, vous l'ouvrirez simplement devant vous afin que pendant que je lis, si vous avez une traduction différente, vous puissiez simplement jeter un œil à la traduction pendant que nous abordons différentes questions. Comme d'habitude, je veux vous faire réfléchir, alors réfléchissons à cela.

Que pensez-vous de l'épître aux Éphésiens, lorsque nous examinons la prière dans le chapitre 1, versets 15 à 23 ? Que pensez-vous de l'épître aux Éphésiens, lorsque nous examinons la prière dans le chapitre 1, versets 15 à 23 ? Qu'est-ce qui, selon vous, a poussé Paul à prier pour l'Église ? C'est peut-être ce que vous voulez examiner dans votre passage et réfléchir à ce qui se passe selon vous. Quelles choses spécifiques Paul a-t-il entendues à propos de l'Église qui ont motivé la prière ? Dans quelle mesure les qualités qu'il mentionne alors que nous suivons sont-elles évidentes chez les croyants que vous connaissez encore aujourd'hui ? Je viens de vous mentionner, alors que nous avançons dans la première partie du chapitre 1, que Paul avait cette invocation à couper le souffle. Béni soit Dieu, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles, et il a réellement montré ce que Dieu a fait pour cette église.

Mais ici, il passe de cette action de grâce et de cette invocation à la démonstration concrète ou au commencement de la prière pour aborder la prière à cet égard. Au fil de ces conférences, j'ai volontairement essayé de vous rappeler des choses dont nous ne parlons pas souvent chez Paul et auxquelles vous devez réfléchir : la vie de prière de Paul.

Français Notez comment cela est formulé au verset 15. C'est pourquoi, ayant entendu parler de votre foi au Seigneur Jésus-Christ et de votre amour pour tous les saints, je ne cesse de rendre grâces pour vous, me souvenant de vous dans mes prières, afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance, et qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son

appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints, et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, déployée selon la puissance de sa force qu'il a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts et en le faisant asseoir à la droite des lieux célestes, au-dessus de toute principauté, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui peut être nommé, non seulement dans le siècle présent, mais aussi dans le siècle à venir. Je ne cesse de prier pour vous, écrit Paul.

Si Paul n'exagère pas et prie réellement pour les églises auxquelles il écrit, alors même dans les épîtres sur les prisons, vous remarquerez peut-être combien de fois il prie pour l'église, et il mentionne qu'il prie toujours. Dans Colossiens, il dit avoir entendu parler de leur foi au Seigneur Jésus-Christ et de leur amour pour les saints. Cela l'encourage à prier pour eux.

Dans Philémon, il dit avoir entendu parler de la foi de Philémon en Jésus-Christ et de son amour pour tout le peuple, et cela l'encourage à le garder dans la prière. Ici, dit-il, depuis qu'il a entendu parler de leur foi au Seigneur Jésus-Christ et de leur amour pour les saints, regardez le modèle ; il n'a pas arrêté ; il n'a pas cessé de prier pour eux. C'est l'esprit d'un dirigeant qui a travaillé dans le même contexte que ces chrétiens, pendant deux à trois ans, comprenant le contexte et les défis auxquels ils sont confrontés, et un dirigeant qui prend sur lui de prier pour l'Église.

Il a entendu. Regardons un peu l'occasion de cette prière. Peut-être que cela nous aidera.

La prière de Paul était motivée par ce qu'il avait entendu. Souvenez-vous, il n'avait pas vu, il avait entendu, et quand il avait entendu cela, il avait cru, car il présentait l'Église comme étant les fidèles en Jésus-Christ, les dignes de confiance, les personnes dignes de confiance en Jésus-Christ. Ainsi, quand il entendit parler d'eux, il reconnut que c'était vrai.

Il a entendu parler de leur foi dans le Seigneur Jésus-Christ. Le mot peut traduire leur confiance dans le Seigneur Jésus-Christ. Lorsque nous utilisons le mot foi, nous oublions parfois le sens et l'essence du mot foi.

La foi, dans le contexte du Nouveau Testament, est un aveu et une confiance. Il ne s'agit pas seulement de croire intellectuellement que quelque chose est vrai. Il s'agit de croire intellectuellement que quelque chose est vrai dans la mesure où l'on est capable de confier sa vie à ce que l'on a cru, ou d'être prêt à s'engager sans réserve envers ce que l'on a cru intellectuellement.

Quand j'étais au séminaire, un de mes professeurs m'a donné une illustration. Ce n'est pas une bonne illustration, surtout quand on parle de l'épître aux Éphésiens,

mais elle aide à expliquer le concept de la foi dans le Nouveau Testament. Et il l'a formulé ainsi.

C'est comme si un magicien arrivait, prenait une grosse vache, lui coupait la tête devant la foule. Le sang coulait, il mettait la tête de la vache d'un côté et le reste du corps de la vache de l'autre côté. Et un magicien faisait de la magie et disait : « Attendez et voyez ce qui se passe. »

Il dit, hé vache , tête, viens te coller au reste du corps. Et puis la tête de vache rebondit de ce coin et arrive, se colle au cou de la vache, le cadavre de l'autre côté. La vache se lève et dit, si ce magicien demande, si je devais tuer quelqu'un, pourrais-je ramener la personne à la vie ? Il y a de fortes chances que certaines personnes disent, oh oui, il a pris la vie et l'a ramenée.

Si quelqu'un croit qu'en ôtant la vie à quelqu'un ou en lui coupant la tête de la même manière, il peut ramener cette personne à la vie, cette personne croit au magicien. Au sens du Nouveau Testament, c'est là l'ascension, le chemin intellectuel de la croyance. Mais voici le deuxième chemin.

Si le magicien demandait qui s'avancerait pour qu'il tue la personne, mettez la tête d'un côté, mettez le reste du corps de ce côté, effectuez le même rituel, laissez la tête rebondir sur le reste du corps et laissez la personne se lever et dites : « Ouais, qui s'avancera ? » Celui qui est prêt à s'avancer pour que le magicien le tue est celui qui fait confiance au magicien. Dans la compréhension de la foi du Nouveau Testament, ces deux éléments sont essentiels. Maintenant, oui, à la lumière de l'illustration du magicien que je viens de vous donner, certaines personnes peuvent dire que nous croyons qu'il peut prendre la vie et la ramener, mais je n'irai pas de l'avant et demander à ce magicien de me tuer et de me ramener à la vie.

Cela veut dire que je n'ai pas foi en ce magicien. Mais si vous croyez que Jésus-Christ est mort pour vos péchés, qu'il vous a choisi, qu'il vous a racheté et qu'il vous a scellé intellectuellement. La foi dont Paul a entendu parler est la foi de cette église qui dit qu'ils ne croient pas seulement intellectuellement, mais qu'ils ont confié toute leur vie aux soins du Seigneur Jésus-Christ.

Il a entendu parler de leur foi dans le Seigneur Jésus-Christ, de leur confiance en lui et de leur volonté de remettre leur vie entre ses mains, ainsi que de leur amour pour les saints. En termes de relation, ils étaient prêts et disposés à s'aimer les uns les autres. Peut-être devrais-je m'arrêter un instant pour dire que c'est une église dans laquelle Paul va parler d'unité.

L'un des principaux ingrédients de l'unité est l'amour. L'amour, au sens chrétien du terme, est un amour qui ne retient rien. L'amour n'est pas fondé sur la condition, le statut, les liens du sang ou l'appartenance tribale, mais il est suffisamment grand pour s'étendre à tous.

Paul dit : « Depuis que j'ai entendu parler de votre foi au Seigneur Jésus-Christ et de votre amour pour les saints, je ne cesse de rendre grâces et de prier pour vous. » Wow, cela me rappelle quelque chose sur lequel je dois attirer votre attention car je ne pourrai pas m'arrêter au cours des études sur Éphésiens pour vous montrer petit à petit, mais le mot amour qui est mentionné ici apparaît plusieurs fois dans cette lettre comme un thème. Je vous encourage à prendre votre temps pour les regarder.

Parfois, j'ai dit que si la Bible que vous utilisez est la vôtre, surlignez certains de ces mots avec une couleur spécifique et utilisez cette couleur pour faire correspondre l'apparence de ce mot particulier dans tout le livre. Vous remarquerez que dans le cas de l'amour, vous découvrirez que le thème de l'amour pour les saints sera développé et vous verrez que Paul aborde réellement l'amour de Dieu.

Pour les croyants, au chapitre 2, verset 4, au chapitre 3, verset 17 et au chapitre 6, verset 23. Vous verrez également qu'il abordera également l'amour du Christ pour les croyants au chapitre 3, verset 19.

Il évoquera également l'amour du croyant pour Christ au chapitre 6, verset 24, et vous verrez ensuite combien de fois il utilise le mot amour pour parler de la relation qui devrait être évidente entre les disciples de Jésus-Christ. L'amour est ce qui a poussé Dieu à envoyer son fils payer ce grand prix que j'ai mentionné dans les conférences précédentes. Je suppose que vous vous souvenez de cette citation.

Je me souviens de cette célèbre citation. Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Jean 3:16.

Oui, mais 1 Jean 3:16 dit aussi ceci lorsque nous parlons d'amour. C'est l'amour qu'un homme donne sa vie pour ses amis. Paul dit : « J'ai entendu parler de ta foi et de ton amour pour les saints. »

Le thème de l'amour sera développé dans cette lettre et montrera comment l'amour, le véritable amour, peut contribuer à créer une solidarité ou ce que j'appelle parfois la cohésion interne au sein de la communauté de foi. Permettez-moi de faire une pause et de poser une question. À ce stade, vous vous demandez probablement pourquoi cet homme aime me poser toutes sortes de questions.

Oui, j'aime que nous réfléchissions ensemble, et j'aurais vraiment souhaité que nous soyons physiquement ensemble dans la salle de classe. Alors, posons-nous cette question. Pour quelles choses ou quels domaines Paul prie-t-il pour l'Église et pourquoi pensez-vous que ces choses sont nécessaires pour le statut de croyant dans un monde confronté à de nombreux défis ? Pensez-y.

Arrêtez-vous un instant et réfléchissez aux domaines que Paul va aborder. En regardant le verset 16, vous remarquerez que Paul commence par une pétition pour l'Église. Dans cette pétition pour l'Église, il met en évidence deux domaines clés.

CORRIGER CE PARAGRAPHE

Il prie pour l'illumination et il prie pour la connaissance. Je vais donc examiner les versets 16 à 19a pour rafraîchir nos esprits afin que nous puissions décortiquer ce que Paul a à dire sur la prière pour l'illumination au verset 16.

Je ne cesse de rendre grâces pour vous, me souvenant de vous dans mes prières, afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne en lui un esprit de sagesse et de révélation, et qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints.

Je vous préviens que certaines de mes illustrations seront un peu effrayantes si vous avez des enfants qui regardent. Peut-être qu'à un moment donné, vous les éloignerez dans quelques minutes parce que je vous les montrerai. Je veux que ce soit aussi vivant que possible pour que vous puissiez saisir ceci : la prière pour l'illumination dans la prière de Paul pour l'église et la prière pour l'illumination qu'il évoque, en particulier la prière pour que Dieu leur donne l'esprit de connaissance et de sagesse pour le connaître.

Paul voulait qu'ils puissent avoir cette connaissance parce que la connaissance est une puissance. Par manque de connaissance, les gens périssent, et par manque de connaissance, les gens vivent dans la peur. Imaginez avoir un grand trésor caché dans votre chambre sous ce plancher en bois qui est bien ciré et qui est toujours là parce que vous ne savez pas qu'il est caché là.

Vous vous inquiétez et vous déprimez à cause d'une dette que vous devez par manque de connaissances. Vous pourriez avoir des maux de tête parce que vous ne savez pas sur quoi vous dormez. Paul prie pour qu'ils aient la connaissance nécessaire pour savoir ce qu'ils ont, car cela devrait faire une différence.

Et il prie pour que ceux qui cherchent la connaissance, l'esprit de connaissance et de sagesse pour connaître le Christ, puissent avoir les yeux ouverts, les yeux du cœur. Et ici je devrais m'arrêter un peu pour dire de vérifier un peu votre traduction, car certaines traductions ne savent pas comment traiter cette expression maladroite dans les yeux de votre cœur. Alors ils disent les yeux de votre cœur.

En grec, en revanche, on parle des yeux au pluriel de ton cœur au singulier. C'est une expression étrange, n'est-ce pas ? Mettez les enfants dehors et laissez-moi vous

donner un exemple. Imaginez, imaginez ce que Paul essaie de dire à propos des yeux de votre cœur.

Vous avez du cœur, et vous avez des yeux qui sortent du cœur.

Certains de mes étudiants trouvent cela effrayant. Je ne veux donc pas que vous ayez toutes sortes de rêves, même si je vous encourage à rester forts et fermes dans le Seigneur. Examinons maintenant le langage que Paul utilise ici et ce que le cœur signifie dans son monde.

Le cœur est littéralement un organe physique, mais le mot est utilisé métaphoriquement pour désigner le siège du raisonnement moral ou de la vie intellectuelle. Le cœur est le siège des sentiments, des émotions ou de la volonté. En ce qui concerne l'utilisation du mot cœur dans la Bible, le mot est parfois utilisé pour désigner le siège des sentiments ou des émotions, comme nous le trouvons dans Deutéronome 28:47 ou Psaume 34 verset 18.

Parfois, lorsque le mot cœur est utilisé dans un texte biblique, il fait référence au lieu de résidence divine ou de Dieu, un endroit où Dieu réside dans le cœur. En d'autres termes, l'individu permet à Dieu de demeurer dans son être le plus intime, et le mot cœur est utilisé pour exprimer cela. Parfois, il est utilisé pour désigner le siège de la conduite religieuse ou morale, le cœur d'où la moralité et les principes moraux émergent et s'expriment dans la vie réelle.

Paul pense-t-il alors à prier pour que Dieu illumine le cœur de ces croyants, leurs yeux, afin qu'ils puissent trouver ce haut degré d'illumination, d'encouragement, et que tout leur être et leurs sentiments soient remplis de lumière ? Par exemple, nous avons des textes anciens qui montrent que lorsque certaines de ces références sont utilisées dans les cercles religieux, les gens disent des choses comme : il y a certaines choses que vous ne voyez pas avec vos yeux, mais vous pouvez voir certaines choses spirituelles avec votre cœur. Certains parleront de la capacité de pouvoir percevoir certaines choses spirituelles, non pas avec les yeux physiques, mais avec les yeux spirituels ou le cœur.

C'est pourquoi je suis susceptible, comme d'autres érudits, de dire que Paul prie pour que le centre, le siège de leurs émotions et leur vie morale soient si éclairés et si légers qu'ils puissent voir et discerner les bonnes choses qui sont en Christ. Si tel est le cas, Paul prie pour que toute obscurité qui consumerait le siège de leurs émotions, toute obscurité qui inspirerait un comportement moral conduisant à une vie de ténèbres, puisse vaincre lorsque l'Esprit de Dieu éclairera les yeux de leur cœur et leur donnera la capacité de voir les choses comme Christ voudrait qu'elles soient vues. Il demande que l'Église soit éclairée.

La deuxième chose qui est demandée pour l'Église est la connaissance afin qu'ils puissent connaître, prie-t-il, l'espérance de leur appel. Pour Paul, l'espérance est toujours là, encore une fois ; je le répète ici : ce n'est pas quelque chose dont on n'est pas sûr. C'est quelque chose de tangible, que vous pouvez saisir.

Que Dieu ouvre leurs yeux, le cœur des yeux de leur cœur, afin qu'ils connaissent avec certitude l'espérance de leur appel, ce à quoi ils ont été appelés, l'espérance de l'héritage dont nous lisons dans les versets 13, 14 et 15. Afin qu'ils connaissent, prie-t-il, la richesse. J'aime le mot Plutus.

J'aime ce mot parce que le mot richesses de son glorieux héritage pour les péchés apparaît plusieurs fois dans Éphésiens. Les richesses, je veux dire son glorieux héritage pour les péchés, sont abondantes. Dieu n'a pas un entrepôt limité.

Il prie pour que les croyants sachent ce que Dieu a pour eux. Car s'ils savent ce que Dieu a pour eux, ils ne se sentiront pas jaloux ou attirés par ces petites choses qui les entourent.

Ils sauront qu'ils servent un grand Dieu qui a de grandes ressources à leur disposition. Et ils commenceront à vivre dans une lumière où les ténèbres cesseront d'occuper leur cœur ou leurs émotions. Leur vie ne sera plus consumée par les ténèbres, mais ils seront éclairés pour vivre à la gloire de Dieu, en priant pour la connaissance.

Il prie aussi pour qu'ils connaissent la grandeur de la puissance de Dieu. Oh oui, c'est l'une de mes prières préférées : qu'ils connaissent la grandeur de la puissance de Dieu.

Et quand il dit qu'ils peuvent connaître la grandeur de la puissance de Dieu, il dit qu'il prie pour qu'ils puissent connaître la grandeur de la puissance de Dieu. Cette même puissance qui était à l'œuvre en Jésus-Christ. En d'autres termes, il s'agit d'une question d'équivalence.

Si seulement ils pouvaient connaître la grandeur de la puissance de Dieu. La puissance qui est à l'œuvre en Jésus-Christ. La puissance qui leur est également accessible.

Ils se rendront alors compte que lorsqu'on parle de pouvoirs spirituels et de tout cela, rien n'est comparable. Mais parce qu'ils ne le savent pas, ils peuvent vivre dans la peur de ce que toutes ces divinités païennes vont leur infliger, de ce que la magie ou l'astrologie vont leur apporter.

Et regardez comment cela est exprimé. Lisons cela au verset 20. J'aime ça.

Dieu a mis cette puissance à l'œuvre en Christ, lorsqu'il l'a ressuscité des morts et l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes.

Vous voyez, lorsque cette puissance était à l'œuvre, voici ce qui est arrivé à Christ. Il l'a placé bien au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance et de toute domination, et au-dessus de tout nom qui peut être nommé.

Non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a établi pour être le chef suprême de l'Église.

Quel est son corps. La plénitude de celui qui remplit tout en tous. Waouh.

Oh ! afin qu'ils connaissent la grandeur de la puissance de Dieu, puissance qui a agi en Jésus-Christ.

Que veut-il faire ? Il essaie de leur montrer que s'ils réfléchissent à la puissance de Dieu, ils ne devraient pas y penser en termes abstraits. Car c'est à cela que ressemble la puissance de Dieu.

Et il montre dans ces versets à quoi ressemble ce pouvoir. Avant de passer aux détails, pardonnez-moi.

L'Africain en moi se calme lorsque nous arrivons à cette partie de la puissance de Dieu parce que j'ai servi et exercé mon ministère dans certaines régions de mon continent.

Là où les puissances spirituelles du mal constituent une menace réelle. Là où les gens ont peur de donner leur vie à Christ. Et j'ai aussi vu où la puissance de Dieu est si forte.

Certains prêtres féticheurs nous disent que lorsque nous essayons de vous faire du mal, nous savons qu'il y a quelque chose autour de vous, que nous ne pouvons pas dépasser pour vous faire du mal.

Quelle belle chose. J'adore ça. Et quand certains d'entre eux deviennent chrétiens.

Et ils racontent des histoires comme celle de tous les efforts qu'ils ont déployés pour nuire aux chrétiens, pour détruire spirituellement certaines églises, et ils n'ont pas réussi.

Parce qu'à chaque fois qu'ils voulaient faire quelque chose, ils voyaient les prières de l'église. Elle détruisait les choses une par une.

Et ils aiment le pouvoir. Alors, quand ils ont réalisé que leur pouvoir ne pouvait pas fonctionner, ils ont décidé de détruire l'autre pouvoir.

Ils pensaient que peut-être, s'ils venaient, ils recevraient aussi cette puissance. Donc, normalement, ils donnent leur vie à Christ.

Et puis nous commençons à leur dire que nous n'avons aucun pouvoir par nous-mêmes. Le pouvoir est dans le nom de Jésus-Christ.

Si seulement nous pouvions lui donner notre vie. Il ne va pas nous donner un pouvoir magique pour nous promener et nous mettre en valeur. Il fera son travail.

Il prendra soin des siens. C'est tout ce que nous pouvons leur dire.

Mais réfléchissons à cette grande puissance lorsque je pose cette question. La mention des dirigeants, des autorités et des dominations fait-elle référence à des puissances spirituelles maléfiques ? C'est un sujet de discussion dans le milieu universitaire. Paul a-t-il à l'esprit des pouvoirs politiques, comme le gouvernement ? Certains érudits diront donc que ce ne sont pas des références à des puissances spirituelles.

Certains disent que ces références sont des références à des pouvoirs spirituels maléfiques. D'autres disent que non, qu'il s'agit de références à des pouvoirs politiques. La majorité des érudits disent aujourd'hui qu'il s'agit de références à des pouvoirs spirituels, car si vous connaissez le contexte d'Éphèse et de ses environs, il s'agit bien de références à des pouvoirs spirituels.

Mais cela m'amène à ma troisième question. Dans quelle mesure pouvait-on faire une distinction entre les pouvoirs spirituels et les pouvoirs politiques dans le monde gréco-romain ? Je pense que c'est une question que les chercheurs ne posent pas souvent. Et je voudrais faire valoir que même si la référence à ces noms concerne les pouvoirs spirituels maléfiques, elle n'exclut pas les pouvoirs politiques.

Parce que les dirigeants politiques ont toujours recours à un soutien spirituel pour gouverner. En d'autres termes, être un dirigeant politique, c'est aussi fonctionner avec un certain degré de soutien spirituel perçu. Sans compter que chez les Romains, il existait déjà un système dans lequel même les empereurs voulaient être appelés seigneurs ou vénérés, être vénérés.

Quelque chose qui deviendra un culte impérial, comme nous l'appelons, qui deviendra courant dans le monde gréco-romain où les personnes de haut pouvoir et d'autorité veulent littéralement être adorées en raison du lien entre religion et culture et de la façon dont leur croyance en des divinités et des pouvoirs va de pair avec la façon dont ils pensent pouvoir bien fonctionner dans leur rôle de dirigeants

de la société. Donc oui, je dirais que ces listes font référence à des puissances spirituelles maléfiques. Mais j'ajouterai également que nous ne voudrions peut-être pas exclure les pouvoirs politiques dans le monde gréco-romain.

Un homme politique peut avoir recours à un astrologue. Il peut faire appel à toutes sortes de pouvoirs pour réussir. Rappelez-vous que chaque grande ville avait une divinité protectrice.

Donc, si vous êtes un dirigeant politique, vous savez aussi qu'il existe un pouvoir spirituel qui règne également sur ce sujet. Cette distinction peut donc être poussée trop loin si nous essayons de l'intégrer dans le domaine universitaire. Mais quels que soient ces pouvoirs, c'est une bonne nouvelle.

Le Christ. Le Christ a été élevé au-dessus d'eux. Ils n'ont aucun pouvoir.

Ils n'ont aucun pouvoir de contrôle, de contrecarrer ou d'interférer avec les lieux où Christ règne et avec ceux à qui Christ exerce son culte. Ils devraient se détendre. Et Paul prie simplement pour que l'Église puisse connaître la grandeur de cette puissance de Dieu qui est à sa disposition.

Peut-être devrais-je l'illustrer de cette façon. Dans les prières de Paul pour la grandeur de la puissance de Dieu, nous examinons d'abord le verset 19, l'étendue de sa grandeur. Paul dit que c'est la grandeur insurpassable de la puissance de Dieu.

Non seulement la grandeur, mais la grandeur surpassant la puissance de Dieu. Et cette puissance de Dieu se manifeste de cette manière dans les versets 20 à 23. Il a manifesté la puissance en Christ, aux versets 20 à 21.

Il a soumis toutes choses sous les pieds du Christ. Et il a donné à Christ la tête de l'Église. C'est cette puissance qui a été réellement infusée dans le corps mort.

Lorsque le Christ est mort, Paul essayait de leur dire que c'était la puissance qui avait agi dans son corps mort et l'avait ramené à la vie. C'est là la grandeur insurpassable de la puissance de Dieu. Et c'est la puissance qui a non seulement ressuscité le Christ d'entre les morts, mais c'est aussi la puissance qui l'a exalté et lui a donné la capacité de monter.

Waouh, waouh, il prie pour qu'ils connaissent ce pouvoir.

Avant de parler plus en détail de ce que ce pouvoir dans son exaltation et cette image de Christ vont faire dans le prochain chapitre d'Éphésiens, permettez-moi de commenter un peu plus l'exaltation. Lorsque nous parlons de l'exaltation de Christ, Paul souligne qu'il est assis à la droite de Dieu, la droite de l'autorité. Au cours de ces

conférences, je vous explique, même aujourd'hui, dans des endroits comme l'Afrique, comment le second du chef suprême est assis à sa droite.

La main droite est un lieu de pouvoir et d'autorité. La droite est un symbole d'autorité. Jésus est assis à la droite de Dieu dans les lieux célestes, dans les lieux spirituels, dans le monde invisible.

Il est élevé au-dessus de toute puissance spirituelle maléfique imaginable. Et non seulement cela, mais pour ceux qui utilisent la magie et s'intéressent aux noms magiques, le Christ est élevé au-dessus de tout nom qui peut être nommé dans le ciel, sur terre ou sous terre. Il est élevé au-dessus d'eux tous.

En d'autres termes, il a pouvoir sur eux tous. Et comme si ce pouvoir était temporaire. Oh non.

Paul souligne que cette puissance et sa démonstration ne sont pas seulement valables pour ce siècle, mais aussi pour le siècle à venir. Paul va choisir ce test particulier en termes de prière. Au fur et à mesure qu'il avance, il donne un aperçu de ce qu'il va faire au chapitre deux.

Il va en fait montrer que Christ est mort physiquement. Les croyants sont en fait morts spirituellement à cause de leurs offenses et de leurs péchés. La puissance, la grande puissance de Dieu, a imprégné le Christ mort, l'a ramené à la vie et l'a exalté.

Pour les croyants qui sont morts dans leurs péchés et leurs offenses par la grâce de Dieu, Dieu les sauvera réellement par sa grâce et les ressuscitera et les fera asseoir avec Christ dans les lieux célestes. Et ils seront avec leur frère aîné. J'appelle un grand frère Jésus.

Ils seront avec lui dans les lieux célestes. En d'autres termes, la puissance à l'œuvre en Christ est la puissance disponible pour les croyants en Christ. C'est pour cette raison, alors qu'il prie, qu'il espère et anticipe que cette église ne sera pas une église qui sera piégée par la peur de ce que les puissances spirituelles maléfiques peuvent faire.

Mais ce sera une église qui sera pleine de connaissance de ce que Dieu est capable de faire et de ce qu'il a fait. Ce sera une église remplie de lumière, éclairée par le Saint -Esprit , et non remplie de ténèbres. Car Dieu, qui les a appelés, est un Dieu qui leur a donné toutes ces ressources.

Lorsque nous arriverons au chapitre deux, vous verrez comment le discours se déroulera. Mais essayons de voir tout cela en une seule image : comment se déroule la requête de Paul pour l'Église. Vous voyez que du verset 16a au verset 23, Paul reprend réellement et commence à prier pour l'illumination et la connaissance.

Lorsqu'il priait pour l'illumination, il priait pour que Dieu donne à l'Église l'esprit de connaissance et de sagesse pour le connaître. Il priait aussi en priant pour l'illumination afin que Dieu accorde réellement que les yeux de leur cœur soient ouverts afin qu'ils ne soient pas consumés par les ténèbres. Et puis, dans la deuxième partie, priant pour la connaissance, il prie pour qu'ils sachent, qu'ils connaissent l'espérance de l'appel que Christ a offert.

Il prie pour qu'ils connaissent la richesse, les richesses de son honneur, de son héritage glorieux dans les saints. Et maintenant, il prie pour qu'ils connaissent la grandeur de sa puissance. Waouh !

Vous voyez, l'efficacité prépare l'Église dès le début afin que si elle est consumée par la peur, elle puisse se détendre. Paul va préparer le terrain pour passer au chapitre deux, au chapitre trois, puis au chapitre quatre, il peut les appeler à la responsabilité morale, mettant ainsi fin au chapitre un. Permettez-moi d'attirer votre attention sur ce que Paul a fait ici.

Après avoir salué l'église, il a prononcé ce que j'appelle une invocation haletante. Béni soit Dieu, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle, car il nous a choisis. Il nous a rachetés.

Il nous a scellés. Et quand nous aurons fini, il prendra son temps pour écrire. Puis il s'arrêta et dit : « Depuis que j'ai entendu parler de votre foi au Seigneur Jésus et de votre amour pour les saints, je n'ai cessé de prier pour vous. »

Mais au cas où ils ne seraient pas sûrs, il leur dit pourquoi il prie pour eux. Oui, il prie pour qu'ils soient illuminés. Ils auront l'illumination et la connaissance.

Notez ce qui se passe ici. Sa prière s'adresse directement à la façon dont Dieu change les choses dans leur façon de penser et comment cela affecte le reste de leur vie chrétienne. La résilience ne se résume pas à ce que je ressens.

Ce que je ressens est important. En fait, Paul est l'un des premiers à parler de ce que je ressens quand il dit, dans Philippiens, par exemple, « réjouissez-vous ». Et encore une fois, je dis « réjouissez-vous ».

Mais il est également vrai que Paul est cohérent lorsqu'il dit que la connaissance que l'on a du Christ affecte beaucoup la manière dont on vit sa vie en tant que chrétien. Qu'il s'agisse de ce qu'on ressent, de la façon dont on est rempli d'obscurité ou de lumière, de la façon dont on se conduit dans une communauté chrétienne ou dans la société en général. La connaissance est importante.

Mais il ne les a pas présentés comme s'il s'agissait d'une connaissance acquise en lisant beaucoup de livres. Il s'agit plutôt d'une connaissance acquise en cherchant à connaître Christ et en puisant dans la puissance divine du Saint-Esprit pour vous donner la capacité de le faire. Après avoir prié cette prière, Paul a terminé sa prière pour qu'ils comprennent la grandeur surpassant la puissance de Dieu, la puissance qui a ressuscité Jésus d'entre les morts.

Je terminerai cette session en attirant votre attention sur la manière dont Paul va réellement commencer le chapitre deux, afin que lorsque nous reviendrons, nous arrêtions de regarder attentivement le chapitre deux. Il commencera le chapitre deux de cette façon. Et vous, au pluriel, vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant par la désobéissance. Nous tous, de leur nombre, vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les convoitises de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres hommes.

Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ. C'est par grâce que vous êtes sauvés. Il nous a ressuscités et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ.

Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point le fruit des œuvres, afin que personne ne se glorifie.

Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. C'est par grâce que nous sommes sauvés.

Et c'est ce qui s'est passé. Quand nous reviendrons sur ce sujet, vous remarquerez que nous qui étions morts, nous qui étions sans vie, autrement dit, qui n'étions pas capables de profiter pleinement de ce qu'est la véritable essence de la vie à cause de nos péchés et de nos offenses, la grande puissance qui était à l'œuvre en Christ, en fait, la grandeur surpassant la puissance de Dieu qui était à l'œuvre en Christ, sera notre part. Et cela nous permettra, par la grâce de Dieu, de revenir à la vie et d'être assis avec Christ.

Mais ne nous glorifions pas du résultat. Comprenons que c'est par grâce que nous sommes sauvés. Gardez à l'esprit que c'est par grâce que nous sommes sauvés.

Et peut-être trouverez-vous une raison de remercier Dieu pour sa grâce, car lorsque nous reviendrons, vous comprendrez la richesse de la grâce de Dieu, qui sauve les

pécheurs comme vous et moi. Encore une fois, merci d'avoir étudié avec nous. Et j'espère que vous trouverez ces études utiles.

Et j'espère aussi que même après avoir suivi les cours, vous prendrez le temps de prendre votre Bible, de lire ce test, d'explorer, car ces cours ne font que commencer. Vous serez exposés à toutes sortes de choses maintenant que vous avez ces informations pendant que vous parcourez le test. Et je prie pour que Dieu vous aide à le connaître et à connaître la grandeur de cette puissance à l'œuvre en Christ et à notre disposition en tant que croyants en Christ.

Que Dieu vous bénisse. Et j'ai hâte de poursuivre ces études avec vous. Merci.

Il s'agit du Dr Dan Darko dans sa série de conférences sur les épîtres de prison. Il s'agit de la session 21, Prière pour une Église fidèle, Éphésiens 1:15-23.